

## **Luc 13,31-35**

Certains pharisiens ont suivi Jésus et s'inquiètent : « Hérode veut te tuer ». Cela ne le trouble pas. Il conduira sa mission jusqu'à son terme. Hérode ne peut rien contre lui. Il est un renard. Cet animal apparaît deux fois dans la Bible. Sanson avait attaché des torches enflammées à la queue de ces bêtes qu'il avait lâchées pour qu'elles aillent brûler les champs des philistins, ces ennemis jurés d'Israël. Le Cantique des Cantiques aussi parle de renards : il faut s'en saisir car « ils ravagent les vignes alors que la vigne d'Israël est en bouton ». C'est clair : Hérode est sans pouvoir, Jésus, nouvelle vigne va donner son fruit. La racine du mot hébreu renard signifie creuser des trous. Hérode est un aveugle qui tombera dans le trou qu'il veut creuser pour Jésus...

Jésus précise alors où il en est de sa mission. Aujourd'hui « il fait des guérisons », il poursuit l'œuvre commencée à Nazareth. Demain il sera à Jérusalem, vers où il se dirige. Là encore il continuera son travail de guérison. Celui-ci sera bientôt achevé : « le troisième jour, j'arrive au terme ».

Il fait en même temps une lecture de l'histoire d'Israël et montre qu'il rassemble en lui tout ce passé. C'est cette histoire qu'il conduit à son terme. Elle est celle d'un peuple que Dieu a élu pour annoncer à l'univers divisé qu'il deviendra un univers fraternel. Mais ce peuple choisi n'est pas resté fidèle à sa vocation. Il a fait taire les prophètes en les assassinant. Jésus, à son tour va être assassiné alors qu'il n'aura cessé d'appeler ce peuple à vivre d'amour. Il le dit par une image, « le rassembler comme la poule rassemble ses poussins ». Il n'a pas été entendu. Il interpelle les responsables de ce refus : « vous n'avez pas voulu ». (Remarquons qu'il parle de « poule » alors qu'il vient de qualifier Hérode de renard, ce ravageur des poulailliers...).

Jésus ne se coupe pas cependant de son peuple, il va l'accompagner jusque dans la mort. Ainsi, à la fois il sauve le peuple qu'il entraînera dans sa Résurrection et il justifie les prophètes que le peuple a tués.

L'ancien temple peut disparaître. Jésus est le nouveau temple, en qui Israël est recréé et toutes les nations rassemblées. Ce rassemblement était annoncé à Bethléem par la voix des anges, il sera confirmé par la voix venue du ciel quand il rentrera dans Jérusalem, Jésus le proclame ici en précisant que ce sont ses adversaires eux-mêmes qui diront : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ».

Que retenir de tout cela aujourd'hui ? Nous faut-il attendre la fin des temps pour vivre le salut définitif ? Ne nions pas la réalité, les renards continuent leurs œuvres

dévastatrices, mais ils ne pourront nous empêcher d'être des semeurs permanents d'unité. Cette unité est le signe que la Résurrection aujourd'hui donne toujours ses fruits. La vigne est bien vivante et nous en sommes les sarments.

André Dubled